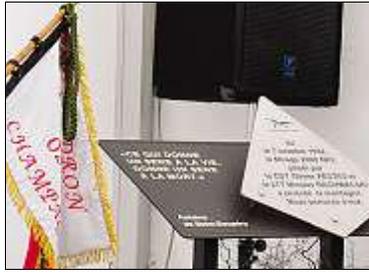


## L'HOMMAGE DU FALGOUX

« **JOUR FUNESTE** ». « Dans ces montagnes du Cantal, nous avons rencontré des gens qui se souviennent de ce jour funeste et qui ont été à notre écoute », a souligné, dimanche, le général Chevassu, remerciant la commune du Falgoux et le syndicat mixte du puy Mary pour leur soutien dans l'organisation de la cérémonie. Jean-Claude Vizet, premier magistrat du Falgoux pendant 28 ans et maire à l'époque de l'accident, était présent à cette cérémonie tout comme Geneviève Fabre, maire actuel du Falgoux, qui a rendu hommage aux deux militaires.

Les Ailes brisées étaient associées à cette manifestation. L'association d'entraide aux aviateurs blessés en service aérien a organisé la récolte de fonds, suite à une souscription, pour financer la plaque commémorative. ■

## UNE PLAQUE COMMÉMORATIVE SERA INSTALLÉE AU PRINTEMPS



**STÈLE.** Dévoilée à la famille, aux amis et devant des militaires, dimanche, au puy Mary, une plaque commémorative en souvenir du commandant Olivier Festas et du lieutenant Rachwalski sera posée, au printemps prochain, à la Chapeloune, à côté de l'empreinte de l'avion. « Cette empreinte est restée gravée intacte dans la Chapeloune, comme pour nous dire de ne pas les oublier, explique le général Bruno Chevassu. Mais il y a l'envie et le besoin de ne pas laisser cet endroit anonyme. » Le général espère que l'installation pourrait être réalisée « dans le cadre du lien Armée- Nation », avec des jeunes.

Sur la stèle figure une phrase de Saint-Exupéry : « Ce qui donne un sens à la vie, donne un sens à la mort. » ■

## Cantal → 20 ans après le crash d'un Mirage

**PUY MARY** ■ Une cérémonie a eu lieu, dimanche, en mémoire des deux militaires décédés en 1992

## L'empreinte du souvenir à la Chapeloune

Vingt ans après le crash d'un Mirage 2000 dans la montagne cantalienne, un hommage intime a été rendu, ce dimanche, aux deux militaires décédés.

Gilles Laloz

gilles.laloz@centrefrance.com

Le puy Mary est dans le brouillard. On ne voit pas le sommet. Encore moins les deux Mirage qui viennent de survoler la montagne cantalienne. Mais le bruit de ces deux avions qui ont décollé spécialement, ce dimanche matin, de la base aérienne 133 de Nancy-Ochey, imprègne un décor aujourd'hui particulier. Un grand bruit pour un grand silence. Celui du souvenir.

Vingt ans après le crash d'un Mirage 2000-N K2 sur la crête du puy de la Chapeloune, une centaine de membres de la famille et d'amis des deux victimes, le commandant Olivier Festas et le lieutenant Nicolas Rachwalski, ont fait le déplacement dans le Cantal pour leur rendre hommage. L'émotion est palpable. Venu des quatre coins de France, mais aussi du Canada et de Belgique, ils se sont retrouvés autour du général Bruno Chevassu, Franc-comtois comme Olivier Festas et tous deux passionnés d'aéronautique. « On s'était connu avant l'armée. On était amis. On



7 OCTOBRE 2012. La fille de Nicolas Rachwalski et le fils d'Olivier Festas ont dévoilé la plaque qui rend hommage à leurs pères, décédés dans le crash d'un Mirage, le 7 octobre 1992, lors d'un vol d'entraînement. PHOTO THIERRY MARSILHAC

a fait l'école de l'air de Salon-de-Provence ensemble. »

## « Le plus beau des saluts »

Des membres de leur promotion 1978 sont d'ailleurs là. Ainsi que des militaires de l'escadron de chasse 02.003 Champagne, basé à Nancy, celui que commandait Olivier Festas, il y a vingt ans.

Dimanche, celui qui dirige aujourd'hui cet escadron avait

tenu à faire le déplacement. « On ne vous connaît pas... Mais ta présence veut dire beaucoup pour nous », le remerciait un proche d'Olivier Festas, qui avait aussi été commandant de la patrouille de France, en 1990.

« Nous sommes plusieurs à être venus à la Chapeloune, individuellement. Mais c'est la première fois que l'on se retrouve, ici, ensemble », explique le général Chevassu, à l'origine de cette initiative, en collaboration avec la veuve du pilote de l'avion, Claire Alliod : « Bruno Che-

vassu avait ce projet de commémoration, mais c'était aussi une journée importante pour moi, pour les familles. Pour beaucoup d'entre eux, c'est la première fois qu'ils venaient là. Ça rappelle aussi que des accidents d'avion, il y en a et que ça reste une épreuve pour des gens, même vingt ans après. »

En écho à ces paroles, le bruit des deux Mirage a raisonné dans le brouillard, ce dimanche, au-dessus de la Chapeloune. Pour le général Chevassu, « le plus beau des saluts » en hommage à Olivier Festas et Nicolas Rachwalski. ■

## TÉMOIGNAGE



## MICHEL MONTEIL

Le Cantalien a été le premier à localiser le Mirage, il y a vingt ans.

En 1992, Michel Monteil travaillait comme préparateur physique-chimie au lycée Duclaux à Aurillac. Mais, en ce mercredi après-midi 7 octobre, il était monté au col de Légal, « pour commencer à préparer la saison hivernale ». C'est là que deux jeunes gendarmes sont venus à sa rencontre. « Ils voulaient savoir si j'avais entendu ou vu quelque chose dans le secteur. » Le Cantalien a répondu par la négative. Mais, lui qui avait participé en 1984 aux recherches suite à l'accident d'un Cessna au col de Légal, qui avait coûté la vie à quatre personnes, a proposé ses services. « Ces deux gendarmes n'étaient pas en poste depuis longtemps, ils ne connaissaient pas la montagne. Après l'autorisation de leur supérieur, nous sommes partis sur les crêtes ensemble. » En fin d'après-midi, arrivé au Cassaire, « les recherches allaient être suspendues car on n'y voyait plus rien. J'ai dit aux deux gendarmes de donner rendez-vous à leurs collègues au Redondet pour qu'ils viennent nous chercher avec un véhicule. » C'est en se rendant au point de rendez-vous, en passant sous Chapeloune, que Michel Monteil a découvert un premier morceau d'avion. « Sur la crête, il y avait des débris matériels. » L'alerte est donnée. La zone rapidement investie par les militaires. « C'est la procédure... Mais, là, on m'a carrément exclu parce qu'on ne voulait pas voir de civil. » Pas un merci. Ou plutôt un petit, « un peu forcé », longtemps après, par un gradé de la gendarmerie. Dimanche dernier, Michel Monteil est venu, en toute discrétion, assister à la commémoration. « Il fait le même temps qu'il y a vingt ans », constatait ce témoin de la première heure.

7 OCTOBRE 1992. Du brouillard, du vent et de la pluie. C'est par cette météo « exécrable », comme le rappelle un article de *La Montagne*, paru le 9 octobre 1992, qu'est survenu le crash du Mirage 2000-N K2 à bord duquel avaient pris place le pilote Olivier Festas et l'officier système d'arme Nicolas Rachwalski. Le commandant et le lieutenant avaient décollé de leur base en Lorraine pour un vol d'entraînement de pénétration à très basse altitude. L'avion s'est écrasé sur le flanc nord du puy de la Chapeloune, sur la commune du Falgoux.

« On a entendu une énorme détonation. On a cru que c'était un tir de mine effectué à l'occasion des travaux d'aménagement de l'accès au sommet du puy Mary », racontent à l'époque des témoins.

Le point d'impact a été repéré le 7 octobre, vers 18 heures. Des débris de l'appareil ont été retrouvés jusqu'à proximité du bourg de Mandailles. (Photo d'archives Christian Stavel).

